

ce qui ne se présente nullement : car, outre les troupes de l'Impératrice de Russie qui s'augmentent par de nouveaux Corps formant près de vingt mille hommes arrivés depuis peu dans le Royaume, celles du Roi de Prusse en grand nombre y marchent toujours en avant pour agir hostilement contre les Confédérés, s'ils persistent plus long-tems à ne pas mettre les armes bas, comme l'a déclaré Mr. Benoît, Ministre de ce Monarque auprès de la République. De son côté celui de Russie, appuyant une telle déclaration, a fait savoir que dès-à-présent il ne seroit plus relâché aucun Confédéré qui auroit été fait prisonnier, puisque, dit-on, ils ne gardoient pas assez leur parole dans le cas des saisies qui se font de leurs personnes. On les voit néanmoins s'engager sans cesse dans de nouveaux combats avec les Russes, ou forcés d'y entrer, tantôt vaincus & tantôt vainqueurs ; & de quel côté qu'on se tourne, leur nombre s'y accroît tellement qu'on ne pense point donner dans l'extrême, (si ce nombre étoit réuni & assemblé,) de le mettre actuellement à plus de soixantedix mille hommes, Infanterie & Cavalerie, bien armés, bien équipés & bien soldés.

Vingt-deux mille hommes de troupes Autrichiennes, & peut-être davantage, débouchent aussi de tous côtés en *Pologne*, du Cordon de ces troupes qui a été grandement renforcé sur les frontières, si ce qu'on en mande est tout-à-fait juste. On nomme même les Régimens en marche, qui seroient celui de Lichtenstein, ceux de Lœwenstein Chevaux-Legers, de Wirtemberg Dragons, de Jeune-Modene, de Darmstadt, ainsi que quelques Régimens de Hussars & plusieurs Bataillons de Croates. Leur destination paroît